



# EHPAD : Journée nationale d'action

30 janvier 2018

Ces dernières années, la presse a relayé les luttes des salarié-es, mettant en lumière la situation dégradée des établissements prenant en charge les personnes âgées. Les politiques d'austérité budgétaires successives ont transformé ces lieux de vie en mouiroir pour les résident-es et en lieux de souffrance pour les personnels qui y travaillent.



## EHPAD : du boulot à en perdre la tête ! OSONS DIRE NON

En raison de contraintes budgétaires imposées, nous subissons chaque jour :

Tout cela aboutit à la maltraitance institutionnelle et...



⇒ Des cadences de travail insupportables, diminution du personnel et augmentation de la charge de travail, comment bien prendre soin des autres quand nous sommes maltraité-es nous-même ?

Devons nous accepter que l'un-e de nos proches :

- ne soit douché-e que tous les 15 jours,
- ne bénéficie que de moins de 10 minutes par toilette,
- ne soit pas levé-e par manque de personnel,

⇒ Des glissements de tâches, comment bien prendre soin des autres quand nous assumons des tâches supplémentaires que nous n'avons pas le droit d'accomplir, pour lesquelles nous ne sommes pas qualifié-es et rémunéré-es ?

- que le ménage de sa chambre ne soit pas fait,
- que ses repas soient vite expédiés et stressants tant au risque d'une fausse route alors que ces moments devraient être conviviaux et agréables.



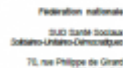
⇒ Des horaires particulièrement contraignants : 10/12 heures, horaires en coupé, pause de nuit non rémunérée, comment bien prendre soin des autres quand nous sommes exténué-es ?

C'est le résultat de la mise en place de procédures dites dégradées qui deviennent le quotidien !

Les familles n'osent que trop rarement se plaindre du fait de la difficulté à trouver une place pour leur parent-e et et par crainte de représailles sur leur aimé-es.

⇒ Une flexibilité et une mobilité extrême, comment bien prendre soin des autres quand nos horaires sont désorganisés ou que nous ne connaissons pas bien les personnes dont nous nous occupons ?

Nous savons que les personnels hésitent à lancer l'alerte de peur de perdre leur emploi.



⇒ La précarité comme moyen de pression (CDD à outrance, temps partiel imposé, contrat aidés, services chiques salaire faible...), comment bien prendre soin des autres quand nous sommes nous même dans l'angoisse permanente pour notre avenir ?

A SUD, nous n'avons pas attendu que les Directions d'EHPAD découvrent le manque de personnel et l'augmentation des cadences pour alerter et lutter.

La souffrance du personnel et des résident-es dans les EHPAD est alarmante.

Fédération nationale  
SUD 3308 30000  
Subano-Libano-Dimochos  
Tél. rue Philippe de Girard  
75013 Paris  
Tél : 01 43 20 85 00  
Fax : 01 43 20 87  
www.sudconfed.org  
confed@sudconfed.org  
TAMC SUD330830000  
Paris, le 10/12/2017

*Ces dernières années, la presse a relayé les luttes des salarié-es, mettant en lumière la situation dégradée des établissements prenant en charge les personnes âgées. Les politiques d'austérité budgétaires successives ont transformé ces lieux de vie en mouiroir pour les résident-es et en lieux de souffrance pour les personnels qui y travaillent.*

[...]

Une intersyndicale se réunira le 9 janvier 2018 pour travailler à la construction du mouvement. Organisons nous, mobilisons nous le 30 janvier 2018. Nous invitons toutes et tous : - personnels, résident-es, familles, population, élu -es ; - avec les collectifs, les syndicats et les partis qui souhaitent s'y associer, à s'unir pour faire de cette journée une réussite collective.

Ces dernières années, la presse a relayé les luttes des salarié-es, mettant en lumière la situation dégradée des établissements prenant en charge les personnes âgées. Les politiques d'austérité budgétaires successives ont transformé ces lieux de vie en mouoir pour les résident-es et en lieux de souffrance pour les personnels qui y travaillent.



# EHPAD : du boulot à en perdre la tête ! OSONS DIRE NON

*En raison de contraintes budgétaires imposées, nous subissons chaque jour :*

*Tout cela aboutit à la maltraitance institutionnelle et...*



⇒ Des cadences de travail insupportables, diminution du personnel et augmentation de la charge de travail, *comment bien prendre soin des autres quand nous sommes maltraité-es nous-même?*

Devons nous accepter que l'un-e de nos proches:

- ne soit douché-e que tous les 15 jours,
- ne bénéficie que de moins de 10 minutes par toilette,
- ne soit pas levé-e par manque de personnel,
- que le ménage de sa chambre ne soit pas fait,
- que ses repas soient vite expédiés et stressants tant au risque d'une fausse route alors que ces moments devraient être conviviaux et agréable.

⇒ Des glissements de tâches, *comment bien prendre soin des autres quand nous assumons des tâches supplémentaires que nous n'avons pas le droit d'accomplir, pour lesquelles nous ne sommes pas qualifié-es et rémunéré-es?*

C'est le résultat de la mise en place de *procédures* dites *dégradées* qui deviennent le quotidien!

Les familles n'osent que trop rarement se plaindre du fait de la difficulté à trouver une place pour leur parent-e et et par crainte de représailles sur leur ainé-es.

⇒ Des horaires particulièrement contraignants : 10/12 heures, horaires en coupé, pause de nuit non rémunérée, *comment bien prendre soin des autres quand nous sommes exténué-es?*

Nous savons que les personnels hésitent à lancer l'alerte de peur de perdre leur emploi.

⇒ Une flexibilité et une mobilité extrême, *comment bien prendre soin des autres quand nos horaires sont désorganisés ou que nous ne connaissons pas bien les personnes dont nous nous occupons?*

A SUD, nous n'avons pas attendu que les Directions d'EHPAD découvrent le manque de personnel et l'augmentation des cadences pour alerter et lutter.

⇒ La précarité comme moyen de pression (CDD à outrance, temps partiel imposé, contrat aidés, services civiques salaire faible...), *comment bien prendre soin des autres quand nous sommes nous même dans l'angoisse permanente pour notre avenir?*

**La souffrance du personnel et des résident-es dans les EHPAD est alarmante.**



Fédération nationale

SUD Santé Sociaux  
Solidaires-Unitaires-Démocratiques

70, rue Philippe de Girard  
75018 PARIS

Tel : 01 40 33 85 00  
Fax : 01 43 49 28 67

www.sudsantesociaux.org  
contact@sudsantesociaux.org  
Tweet: sudsantesociaux

Paris, le 19/12/2017



Les conclusions d'un récent rapport parlementaire sur les EHPAD confirment ces conditions de travail particulièrement dramatiques tant d'un point de vue physique que psychologique!

Les faits parlent d'eux même :

- ⚡ Absentéisme de 10%.
- ⚡ 2 fois plus d'accidents de travail par rapport à la moyenne nationale.
- ⚡ Trop faible encadrement médical.
- ⚡ Pas d'infirmier-e la nuit.
- ⚡ Turn over important.

L'asphyxie financière du service public, du secteur privé non lucratif et le manque de places dans les structures se fait au profit de la marchandisation du soin vers le secteur privé lucratif (Korian, Orpea...).

Malgré les prix payés par les familles ou les résident-es, le secteur privé lucratif n'est pas en reste. L'argent servant les gands profits des actionnaires qui exploitent cyniquement salarié-es et résident-es.

Au final c'est bien le/la résident-e qui pâtit, sa famille qui culpabilise et les personnels qui sont en souffrance.

Nous nous insurgons contre l'inhumanité de ces politiques. Osons dire NON!

*SUD Santé Sociale, SUD Collectivités Territoriales, Solidaires et l'UNIRS :*

- refusent que la population et les salarié-es des EHPAD fassent les frais des politiques d'austérité.
- exigent le recrutement massif de personnels qualifiés pour atteindre à minima un ratio (toutes fonctions confondues) d'un personnel par personne accueillie.
- revendiquent la titularisation ( secteur public) et le passage en CDI (dans le privé) pour l'ensemble des personnels.
- s'opposent à la marchandisation de ce secteur.
- revendiquent la prise en charge de la perte d'autonomie par la solidarité nationale, contre les logiques assurantielles et marchandes.

Seule une mobilisation des personnels avec les résident-es, les familles, les citoyens/citoyennes, les syndicats et les élu-es (en les interpellant au besoin) permettra de gagner.

Une intersyndicale se reunira le 9 janvier 2018 pour travailler à la construction du mouvement.

## Organisons nous, mobilisons nous le 30 janvier 2018

Nous invitons toutes et tous:

- personnels, résident-es, familles, population, élu-es
- avec les collectifs, les syndicats et les partis qui souhaitent s'y associer, à s'unir pour faire de cette journée une réussite collective.



**Le sous-effectif conduit à la maltraitance institutionnelle !**

## L'appel du groupe des 9 organisations de retraité-e-s



## Communiqué

### **Les retraités soutiennent les personnels des EHPAD en grève !**

Nous, retraités, sommes inquiets et scandalisés par la situation des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

Alors que les dotations de fonctionnement sont en baisse, la suppression des emplois aidés va encore réduire les effectifs et augmenter les difficultés des agents en place et le stress des personnes âgées résidentes : moins de temps pour les repas, moins de temps pour la toilette, moins d'animations, etc.

Alors que la loi mettant en place le « *plan de solidarité grand âge* » promettait un ratio de 1 agent par résident, la moyenne est de 0,6 pour 1, voire 0,3 dans certains cas.

Alors que tout le monde, y compris à travers la « *mission-flash* » de M<sup>me</sup> IBORRA pour l'Assemblée Nationale reconnaît les besoins criants du secteur des EHPAD, le gouvernement met en place la « *convergence des tarifs dépendance et soins* », ce qui signifie en clair déshabiller Pierre pour habiller Paul, prendre un peu aux établissements soi-disant bien dotés pour donner peu aux établissements en déshérence. Et rien sur la nécessité d'avoir plus d'EHPAD publics !

### **NON à la réforme tarifaire !**

#### **Ce sont nos anciens qui sont ainsi maltraités !**

#### **Les personnels ne sont en aucun cas responsables !**

Et alors que les équipements collectifs (écoles, collèges, lycées, terrains de sport, ...) sont à la charge de la collectivité, pourquoi en matière d'hébergement, les personnes âgées doivent-elles supporter les coûts, y compris ceux de l'amortissement des prêts consentis aux gestionnaires ?

Nous ne pouvons pas admettre que dans un pays qui se prétend la 5<sup>e</sup> puissance mondiale, on consacre moins de 5 euros au repas d'une personne âgée !

Nous ne pouvons pas admettre que nos anciens ne puissent avoir une douche chaque jour et des repas à heure régulière ! Qu'on donne aux EHPAD les moyens de fonctionner !

Devant cette indignité, les personnels des EHPAD, à l'appel de toutes les organisations syndicales de salariés et d'une association de directeurs, appellent à la grève :

**Le 30 janvier 2018**

Les 9 organisations nationales de retraités soussignées soutiennent le mouvement des salariés des EHPAD, appellent les pouvoirs publics à les rencontrer et participeront aux rassemblements et manifestations organisés au cours de cette journée.

Paris, le 21 décembre 2017

François Thiéry-Cherrier (UCR-CGT, 263 rue de Paris, 93515 Montreuil cedex)

Didier Hotte (UCR-FO, 141 avenue du Maine, 75680 Paris cedex 14)

Jacqueline Valli (UNAR-CFTC, 128 avenue Jean Jaurès, 93897 Pantin cedex)

Daniel Delabarre (UNIR CFE-CGC, 59 rue du Rocher, 75008 Paris)

Marylène Cahouet (FSU, 104 rue Romain Rolland, 93260 Les Lilas)

Gérard Gourguechon (UNIRS-Solidaires, 31, rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris)

Michel Salingue (FGR-FP, 20 rue Vignon, 75009 Paris)

Francisco Garcia (Ensemble & Solidaires - UNRPA, 47 bis rue Kléber, 93400 St Ouen)

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Mobilisations locales et sectorielles >
- Adresse de cet article :  
<https://solidaires.org/EHPAD-Journee-nationale-d-action>

